

les nouvelles du 13

Théâtre 13 - 103 A boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris
Imprimé sur du papier recyclé - Licences : 7503590 - 7503591 - 7503592

du 26 avril au 5 juin 2011

n°46

26 avril > 5 juin 2011

REVUE D'UN MONDE EN VRAC

(qu'est-ce qui va se passer ?)

FRESQUE PROPHÉTIQUE
DE STÉPHANIE TESSON
MISE EN SCÈNE DE L'AUTEUR



Les nouvelles du 13 - n°46
26 avril - 5 juin 2011

1

Édito Colette Nucci, directrice

Quelque chose est en train de changer dans les pays arabes voisins au nord de l'Afrique. Des peuples entiers se soulèvent au nom de la démocratie, de la justice et de la liberté, et leur courage force l'admiration et le respect. Nous ignorons à l'heure actuelle quelles seront les conséquences de ces révolutions et la nature des régimes qui seront mis en place, mais il est réjouissant de constater que ce vent de liberté venu de pays où la dictature semblait être le seul moyen de gouverner, est en train de se répandre comme une traînée de poudre et que les dictateurs ont du souci à se faire. Il était temps que les droits de l'Homme reprennent la main sur la realpolitik et le diktat obscène et tout puissant des seuls intérêts économiques, et qu'on le veuille ou non, tôt ou tard, la longue histoire de l'Humanité est là pour en témoigner, un jour viendra où l'avènement de la démocratie dans tous les pays du monde sera la règle... Stéphanie Tesson a écrit son spectacle en s'inspirant d'articles qu'elle a lus tous les jours pendant des semaines dans *Le Monde* ; quand elle m'a parlé de son projet avec la fougue et l'enthousiasme qui la caractérise, de son besoin, à

ce moment précis de sa vie, de mettre en mots et en scène sa vision de notre époque et de notre civilisation, j'ai eu envie immédiatement que cette création voie le jour au Théâtre 13. C'est un spectacle qui nous parle avec beaucoup d'humour et de poésie de notre société contemporaine, qui nous interpelle sur des questions essentielles concernant ce que nous avons perdu irrémédiablement par négligence, et ce que nous pouvons encore sauver parce qu'il n'est jamais trop tard pour changer le cours des choses. Entre réalisme et fantastique, ce texte dresse un constat sans complaisance de notre époque et des dérives qu'elle a engendrées, mais il le fait sans velléité moralisatrice et sur le ton de la comédie. Ne vous y trompez pas, il s'agit bien d'une comédie, originale, drôle, souriante, intelligente et Stéphanie Tesson a un vrai talent d'auteur ; soyez nombreux à venir découvrir cette écriture si singulière et à nous accompagner dans les aventures loufoques et baroques des personnages si attachants de cette *Revue d'un monde en vrac* dont le sous-titre *qu'est-ce qui va se passer ?* nous semble plus que jamais d'actualité !

Théâtre 13 - mode d'emploi

Réservation obligatoire au 01 45 88 62 22

(du lundi au vendredi de 14h à 18h30, et aussi en période de représentation, le samedi de 14h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 14h30) ou sur www.theatre13.com.

Les billets sont à régler et à retirer sur place, le jour même, au plus tôt 1h avant, au plus tard 15 mn avant la représentation qui commence à l'heure. Les portes seront fermées dès le début de la représentation.

Les tarifs réduits sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif aux catégories suivantes : -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, allocataire du RSA, habitants du XIII^e Ardt, groupes +6, adhérents des théâtres partenaires et intermittents du spectacle. Le Théâtre 13 accepte les Tickets Théâtres (comités d'entreprise) et les chèques culture

de la région Ile-de-France (Tick'art). Vous pouvez également acheter vos billets auprès des revendeurs habituels (avec une commission).

Groupes scolaires : 11 € par élève, uniquement les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. Possibilité d'organiser des rencontres avec l'équipe artistique. Infos : Yselle Bazin (01 45 88 16 30 ou ysellebazin@theatre13.com)

Accès par le jardin au 103 A boulevard Auguste Blanqui ou par la dalle piétonne face au 100 de la rue Glacière. Métro Glacière, Bus 21 (arrêt Glacière-Blanqui) ou Bus 62 (rue de Tolbiac, arrêt Vergniaud). Les Stations vélib' les plus proches : Station n°13004 (88 boulevard Auguste Blanqui) - Station n°13107 (12 passage Victor Marchand) - Station n°14007 (1 rue Ferrus).

du 26 avril au 5 juin 2011

Représentations le mardi, mercredi, vendredi à 20h30, le jeudi et samedi à 19h30, le dimanche à 15h30

CRÉATION

REVUE D'UN MONDE EN VRAC

(qu'est-ce qui va se passer ?)

FRESQUE PROPHÉTIQUE DE STÉPHANIE TESSON
MISE EN SCÈNE DE L'AUTEUR

SECOUEZ
AVEC
MODÉRATION



photos de répétition

Un passage en revue de l'Humanité, où la folie joue le jeu de la vérité. Un carnaval de figures insolites, mené en fanfare par six comédiens débridés, visages d'une civilisation en voie de disparition... la nôtre

Rencontre avec **Stéphanie Tesson** auteur et metteur en scène

entretien réalisé par Flavien Boiret

On sent chez vous le plaisir de convoquer l'Histoire pour éclairer le présent. Comment vous est venue l'idée de raconter notre société sous la forme d'une Revue ?

En tout premier, les toiles de Jérôme Bosch m'ont inspirée et plus encore la période de transition dans laquelle elles s'inscrivent, qui va de la fin du Moyen-âge à la Renaissance. Je me suis rendu compte qu'il existait des similitudes avec notre monde actuel. Nous assistons aujourd'hui à la fin d'une société ou l'Homme était au centre de la création. J'ai eu envie de raconter ce bouleversement terrible où il est admis de penser que quelque chose nous dépasse, alors que nous imaginions pouvoir tout maîtriser. Le mystère, l'idée d'une déité, d'une force supérieure à l'Homme, sont très fortement ressentis et ce renouveau mystique peut

être perçu comme un retour aux sources divines. L'idée de la revue vient également de mon goût prononcé pour les spectacles dans lesquels le public est pris à partie.

Bien que votre pièce s'appuie sur un duo constitué par un SDF et une star, une galerie de personnages pittoresques défile, ce qui implique que vos comédiens jouent et chantent plusieurs rôles.

De par la variété des figures qui la peuplent, *La Revue d'un Monde en vrac* exige des comédiens rompus à l'exercice de la composition, puisque chacun incarne au minimum trois personnages, sans compter les apparitions de groupe (lors des chansons, ou des parties chorales). La sincérité reste le maître-mot de leur interprétation. On se gardera de l'outrance ou de la caricature, l'objectif étant de faire surgir >

Autour du spectacle

Rencontre avec Stéphanie Tesson et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 15 mai 2011 à l'issue de la représentation à 17h30 (entrée libre).

Lecture /débat avec Stéphanie Tesson et ses comédiens à la Librairie du Théâtre du Rond Point (75008) le samedi 7 mai 2011 de 16h à 17h (suivi d'un verre amical - entrée libre).

Garde d'enfants dimanche 22 mai 2011 pendant la représentation de 15h30 (6 € par enfant) - Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

Audiodescription pour les non et malvoyants les jeudis et dimanches entre le 12 et le 29 mai 2011 (service gratuit).

Texte édité aux Editions Les Cygnes - Collection les inédits du 13 - en vente à l'issue de la représentation, 10 €.

Prix des places : 24 € ; 16 € (tarif réduit) ; [le 13 de chaque mois, tarif unique à 13 €] ; 12 € (comités d'entreprises - Ticket Théâtre) ; 11 € (groupes scolaires), 10 € (en abonnement) ; 6 € (allocataires du Rsa)

Durée du spectacle 1h50 sans entracte

Avec **Brock** (La Rumeur, L'Acteur-phoque, Le Banquier...), **Julie Debazac** (Nella Méridine), **Fabienne Fiette** (La Pauvreté, La Mort, La Sculpture moderne...), **Bernadette Le Saché** (La Fleur, La Dame sans la Licorne, La Statue classique...), **Pierre-Olivier Mornas** (Frantz-Anatole Chambon de la Verouillère), **Pablo Peñamaria** (Le Terroriste, Le Professeur, Jésus...)

Assistant à la mise en scène **François-Xavier Rouyer**, Musique **Pablo Peñamaria**, Décor et accessoires **Marguerite Danguy des Déserts**, Costumes **Corinne Pagé**, Lumière **Philippe Mathieu**, Maquillages **Anne Caramagnol**
Production **Phénomène et Cie**, Co-production **Théâtre 13** et **Théâtre André Malraux** de Rueil-Malmaison, avec le soutien de **la Ville de Paris** et de **l'Adami**. Texte écrit aux **Athévains** (dans le cadre de la Résidence d'Écrivains, subventionnée par le **Conseil Régional d'Île de France - Service du Livre**) et édité aux **Éditions Les Cygnes - Collection Les Inédits du 13**.



Défilé d'un monde en récréation, joyeux festolement théâtral

C'est la nuit du *Tout est dit !* fête nationale aux allures de carnaval. Rue de la Nef, un sans-abri, aristocrate déchu, descendant d'Alfred de Musset, rencontre par hasard une star égarée qui le supplie de la raccompagner. Leur déambulation obstinée pour trouver l'issue de cette rue aux allures d'impasse, les mène de rencontres insolites en événements inattendus. Ils font successivement la connaissance du Banquier sans valeurs, de sa femme, Dowjones alias La Pauvreté, de la dernière Fleur de la planète, d'un Terroriste en quête de feu pour allumer sa dynamite, de la Dame sans la licorne, de la Rumeur, paparazzo en mal de scoops, de Jésus 2 dont tout le monde se détourne, d'une Statue antique et d'une Sculpture moderne, de la Mort déguisée en petite marchande de glaces, du Temps qui ne fait que passer... de bien d'autres encore, figures d'humanité, fragments de cette danse de vie qui relie le Moyen-âge à une Renaissance sur le retour. Au bout de la nuit, le mystère de cette procession se révèle. Les masques tombent, mais l'avenir reste énigmatique et la question continue de brûler toutes les lèvres : « Qu'est-ce qui va se passer ? ».

La folie accompagne l'histoire de l'Humanité depuis ses origines. Deux représentants extrêmes de notre société contemporaine, un SDF et une star - l'exclu et l'égérie - tous deux témoignant des abus provoqués par un système dans lequel l'individu est réduit à ce qu'il possède, nous entraînent dans un pèlerinage insolite. Leur déambulation rue de la Nef pour retrouver le domicile de la star, est jalonnée d'apparitions historiques et prophétiques. Passant en revue nos préoccupations quotidiennes sous forme d'allégories incarnées, ce défilé d'un monde en récréation rappelle les processions médiévales, où la parodie, la fantaisie, le rire étaient de mise. Cinq cents ans après la naissance de l'Humanisme, nous en célébrons les derniers instants lors de ce joyeux festolement théâtral, annonçant - après le chaos nécessaire à toute transition - un nouvel âge à inventer... L'âge de déraison ?

Une interprétation fantaisiste, poétique, humoristique de l'Histoire et de l'actualité

Proposer un regard sur notre époque qui sonne pour certains le glas d'une civilisation, pour d'autres l'entrée dans une ère nouvelle, évoquer l'apocalypse - toujours d'actualité depuis deux millénaires, s'interroger sur des phénomènes récurrents qui font depuis sa naissance le quotidien de l'Humanité... autant d'envies qui se sont soudain imposées comme nécessités dans le parcours d'auteur et de metteur en scène de Stéphanie Tesson. Cette *Revue d'un monde en vrac* cherche son inspiration dans une interprétation fantaisiste, poétique, humoristique de l'Histoire et de l'actualité. Elle ne prétend rien de plus que de porter un regard personnel et interrogateur sur la grande fresque de l'humanité, saisissant au vol quelques images, quelques instants, quelques réalités incontournables tels des fragments authentiques, à recomposer... Cette façon de redessiner le puzzle de notre époque en prenant l'imagination à témoin, s'inspire de la manière et de l'esprit d'un artiste visionnaire, mort à la charnière du Moyen-âge et de la Renaissance : Jérôme Bosch. À son exemple, l'onirisme, le symbole et la parodie ont préférés à toute tentative d'analyse, de critique ou de transposition réaliste, pour traiter de ce sujet intemporel et illimité qu'est le monde en marche. Le monde sous toutes ses coutures, perçu à travers le prisme de personnages et de sujets propres à notre temps, ou surgis d'âges révolus et à venir...

quelques éclats d'actualité, reconnaissables grâce à des références universelles, bien que passés au crible de perceptions et d'interprétations individuelles.

Auteur, comédienne et metteur en scène, vous n'hésitez pas à passer d'expériences solitaires comme ce fut le cas avec *Le Merle blanc* ou *Hélas*, à des projets collectifs, comme *Revue d'un monde en vrac*. Pour quelles raisons en êtes-vous venue à cumuler les fonctions : par goût, ou par nécessité ?

À dix ans j'ai découvert émerveillée le Molière d'Ariane Mnouchkine et j'ai immédiatement eu envie d'être Molière. Je me souviens très bien avoir placé son buste dans ma chambre, persuadée que j'allais consacrer ma vie au théâtre, vivant au milieu d'une famille où chacun ferait tout et où j'écrirais pour tous. La mise en scène est venue par la suite, jouer n'ayant en revanche jamais été vécu comme une nécessité. Je conçois ma présence comme celle d'un bonimenteur. Jusqu'à présent, lorsque j'ai souhaité incarner un texte, j'ai sollicité le regard d'Anne Bourgeois, qui sait si bien révéler les univers intérieurs.

Vous avez choisi de plonger les spectateurs de votre prochaine pièce dans l'univers particulier du carnaval. Quelles images vont accompagner cette succession de numéros, à la façon d'une *Revue* ?

Le décor unique dans lequel se déroule ce pèlerinage est composé d'une toile peinte rougeoyante et bigarrée, aux dimensions du plateau, qui se déploie comme le mur vivant bordant la rue de la Nef, et devant lequel tout se joue. La toile se prolonge sur le cadre de scène par deux panneaux peints évoquant des façades, dans le style de certaines œuvres du peintre Egon Schiele. Le décor est statique, comme pour signifier que rien ne bouge à travers les siècles; les fondements de l'Humanité ne changent pas : le temps passe, les Hommes

se succèdent, mais le monde tel qu'il fut créé, demeure immuable.

Chaque séquence laisse derrière elle une trace visuelle : un graffiti, une tache, un accessoire, quelques morceaux de costumes, qui s'amoncellent au pied de ce mur comme autant de symboles du Temps (d'ailleurs physiquement présent), d'indices de son passage, formant l'humus des siècles, auquel un nouvel instant vient ajouter son empreinte...

Dans ce spectacle, vous travaillez plusieurs genres ?

Oui, la variété des sujets abordés permet d'expérimenter des genres multiples : le dialogue, le chant, la pantomime, la marionnette, le masque... Ce genre d'enquête fantaisiste sur le monde ouvre la porte à toutes les subjectivités : le réalisme et le fantastique se côtoient sans cesse, la référence et la fiction, l'histoire et la prophétie. C'est un point de vue qui est ici délivré, sans aucune velléité moralisatrice, analytique ou pédagogique. L'imagination seule est convoquée pour transposer et représenter les multiples facettes d'une société en mouvement perpétuel. Le propos de cette fresque est peut-être simplement de « peindre le monde tel que je suis », selon le mot d'un poète surréaliste.

En 2002 vous présentiez ici même *La Paix d'Aristophane*. Quel souvenir en gardez-vous ?

La Paix a été une expérience inoubliable, partagée avec un public jeune et étudiant qui instaurait chaque soir une sorte de bacchanale. J'aime le Théâtre 13, la famille qui l'habite et la forme en hémicycle de son plateau qui me rappelle les origines du théâtre. Je recherche avant tout un théâtre qui soit inscrit dans la cité, au sens grec, où l'on entre en relation avec le public, où l'on discute de ce qui nous touche dans le rire, la farce et la dérision, sans jugement moral et de manière artisanale. J'aime que l'on joue – au premier sens du terme – au théâtre.

Abonnés, chers abonnés, nous allons vous dire qui vous êtes !

Lors de la souscription de votre abonnement pour cette saison, vous avez eu la gentillesse de répondre à un petit questionnaire. En voici les résultats !

En matière de programmation, votre préférence va au théâtre classique (33%), puis contemporain (29%). Nous sommes ravis que ce décalage soit réduit, c'est signe de curiosité et d'ouverture. Suivent ensuite les concerts (20%) et le Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Le « mauvais » score de la musique et de notre concours est probablement dû au fait que vous êtes proportionnellement moins nombreux à assister à ces représentations. Les retours enthousiastes que nous avons pour ces spectacles et les belles fréquentations que nous enregistrons sont des indices qui nous encouragent à continuer d'ouvrir le Théâtre 13 à la musique et à soutenir plus que jamais les tous jeunes metteurs en scène.

Idéalement, les spectacles devraient durer 1h45 (64%) ou 1h20 (15%), bien que plus de 11% d'entre vous estiment que cela n'a que peu d'importance, si le spectacle est de qualité.

Le placement libre est considéré comme une qualité (85% d'entre vous y sont favorables) et le fait de retirer les places le soir même semble également vous convenir (95% favorables). Certains regrettent toutefois la queue au moment du retrait des places et l'obligation de venir tôt pour pouvoir choisir sa place en toute liberté.

Vous réservez essentiellement par téléphone (68%) et par internet (28%), Certains ont quelques soucis avec le code sécurité sur le formulaire de réservation internet et regrettent l'absence de confirmation instantanée. Pour votre information, même via internet, vos réservations sont traitées par Aurélie et Amélie, et, heureusement pour elles, elle ne sont pas au théâtre 24h sur 24h et 7 jours sur 7 !

Le prix des places est considéré comme correct voire peu élevé (rassurez-vous, nous n'allons pas les augmenter pour autant !).

S'il y avait une restauration rapide au Théâtre 13, vous seriez 50% à en profiter, avant ou après la représentation.

Vous estimez être bien informés sur les activités du Théâtre 13 (88% satisfaits).

Vous êtes 17% à ne fréquenter que le Théâtre 13 (merci pour cet honneur !). Parmi ceux qui fréquentent d'autres théâtres, nous partageons un public commun avec les théâtres suivants : Comédie Française, Théâtre 14, Théâtre de la Colline, Théâtre de l'Odéon, Théâtre du Rond Point, Théâtre de l'Athénée, Théâtre Mouffetard, Théâtre de la Ville et Chaillot. Il est toujours très agréable pour nous de constater que nos spectateurs fréquentent des lieux très différents qui programment des spectacles très différents. La pluralité des propositions est donc plus que jamais une nécessité.

Quelques reproches tout de même : peu de place pour les jambes dans la salle et quelques fois des soucis de climatisation. Pour les jambes, nous ne pouvons pas faire grand chose, c'est la structure de la salle. Pour la climatisation, il n'y a pas et c'est techniquement et financièrement impossible à mettre en place. Toutefois, le système de ventilation a été amélioré il y a un an. Une rénovation complète du Théâtre 13 est prévue dans les prochaines années, ce qui sera l'occasion de repenser la ventilation, l'isolement phonique de la salle par rapport au Centre d'animation au dessus et l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (entre autre). Une spectatrice est « fatiguée de notre graphiste », formulation qui nous a bien fait sourire. Nous avons choisi consciemment des visuels originaux, forts et aux parti pris tranchés. L'idée étant de créer une identité forte, dynamique et facilement repérable dans le foisonnement parisien. Et ça fonctionne ! Mais nous comprenons aussi que nos affiches peuvent ne pas plaire, voire en irriter (fatiguer ?) certains. Le pire, en matière de communication, c'est l'indifférence... Et notre graphiste est tellement sympathique (ça, nous sommes obligés de l'écrire, c'est lui qui met en forme ce texte !).

Ce questionnaire a été aussi l'occasion pour certains d'entre vous d'écrire quelques mots de félicitations qui nous sont allés droit au cœur. Merci pour ces témoignages si encourageants. Encore merci pour votre fidélité et le temps que vous avez pris pour remplir ce questionnaire, souvent avec beaucoup de sincérité.